

Dieu a-t-il tout bon ? Il est fidèle !

Romains 9

Est-il digne de confiance, alors qu'il semble avoir rejeté son peuple ?

Introduction

J'aimerais saluer ici le courage de l'Église Protestante Évangélique d'Ozoir-la-Ferrière. Vous vous donnez comme mission d'enseigner loyalement toute la Bible. Et cela veut dire que vous parlez non seulement de l'amour de Dieu mais aussi de sa terrible sainteté. Pas seulement de Noël, mais aussi de la fin des temps. Pas seulement de l'amour du prochain, mais plus concrètement de l'amour pour l'étranger. Quand vous suivez un livre biblique, ce n'est pas seulement l'Évangile de Marc ou l'Évangile de Jean, que nous recommandons d'ailleurs aux débutants, mais aussi la lettre de Paul aux Romains.

Là encore, vous auriez pu vous limiter aux chapitres les plus connus, les plus faciles. Mais en toute loyauté, vous allez au-delà du chapitre 8, avec ses beaux passages sur la vie en communion avec le Saint-Esprit. Vous entamez aussi une section que les livres de vulgarisation évitent souvent : les chapitres 9 à 11. Et aujourd'hui, ce sera le chapitre 9. Bravo à vous !

Le contexte du chapitre 9

Nous prenons le train en marche. Dans les premiers chapitres de sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul montre que tous les humains ont des notions de ce qui est juste et pas juste. Les Juifs ont la loi de Moïse et les Dix commandements. Les autres peuples ont au moins la loi de leur conscience. Tout le monde est capable de pointer son frère du doigt et de dire : Ce n'est pas bien ce que tu fais. Et du coup, tout le monde sait dans une certaine mesure ce que Dieu attend des humains. Mais personne ne le fait.

Et là, l'apôtre introduit une autre idée. Ne pas être à la hauteur de ce que Dieu attend, c'est comme une dette. Jésus-Christ a payé la dette. Ne pas être à la hauteur de ce que Dieu attend, c'est une faute qui doit être punie. Jésus-Christ a accepté de prendre la punition à notre place. Ne pas être à la hauteur de ce que Dieu attend, c'est une souillure. Jésus-Christ s'est offert comme un sacrifice cultuel qui rend pur.

Juifs ou non-Juifs : même verdict, donc, et même moyen de salut pour tous, par la foi en Jésus-Christ. À partir de là s'ouvre une toute autre vie, pour ceux qui la veulent : la vie éternelle dès maintenant, par la foi en Christ, en communion avec l'Esprit, et en suivant la loi de l'amour que l'Esprit inscrit dans notre cœur.

Le problème posé par Romains 9

Et voici le problème que Romains 9 pose. Le lecteur juif arrive jusque là et il se dit : Mais Dieu a promis le salut à nous autres Juifs, qui sommes les descendants d'Abraham et qui avons la Loi de Moïse. Dieu nous a choisis, et maintenant ce Paul nous dit que la vie éternelle est offerte à tous, sans la loi de Moïse, sans autre condition que la foi en Christ. Ce n'est pas juste ! Dieu nous avait fait des promesses, et maintenant il fait autrement !

Et le lecteur non-Juif arrive jusque là et il se dit : Si Dieu ne respecte pas le contrat qu'il avait avec les Juifs, comment est-ce que moi je peux compter sur lui, moi qui ne connaissais ni Abraham ni Moïse ? Si les Juifs ne peuvent pas compter sur sa fidélité, alors comment est-ce que moi je peux le faire ?

Dieu est-il fidèle ? Notre lecture va maintenant nous donner quelques éléments de réponse. Et d'abord en découvrant les motivations de l'apôtre. En allant vers les non-Juifs, n'a-t-il pas renié ses origines ?

Étape 1 : Les sentiments de Paul à l'égard des Israélites

Lecture : Romains 9.1-5

- 1 Ce que je vais dire est la vérité ; j'en appelle au Christ, je ne mens pas ; ma conscience, en accord avec l'Esprit Saint, me rend ce témoignage :
- 2 j'éprouve une profonde tristesse et un chagrin continuels dans mon cœur.
- 3 Oui, je demanderais à Dieu d'être maudit et séparé du Christ pour le bien de mes frères, nés du même peuple que moi.
- 4 Ce sont les Israélites. C'est à eux qu'appartiennent la condition de fils adoptifs de Dieu, la manifestation glorieuse de la présence divine, les alliances, le don de la Loi, le culte et les promesses ;
- 5 à eux les patriarches ! Et c'est d'eux qu'est issu le Christ dans son humanité ; il est aussi au-dessus de tout, Dieu béni pour toujours. Amen !

Qu'est-ce que ce comprends ici ? Que Paul n'a pas de sentiments

antisémites. L'apôtre était lui-même Juif, il en était fier. Il comprend le rôle incontournable que le peuple d'Israël a joué dans le plan de Dieu. Il sait que Jésus le Messie était Juif. En même temps, Paul était un apôtre pour tous les peuples. Il sait que la vie avec Dieu ne relève pas d'une culture particulière, qu'on n'hérite pas de la vie éternelle de père en fils ou de mère en fille. C'est une question de foi personnelle. Et de là, tristesse, immense tristesse, le propre peuple de Paul n'a pas beaucoup suivi. C'est comme si les promesses de Dieu ne tiennent plus. Qu'est-ce qu'on peut dire à cela ? Que Dieu accomplit son plan comme il veut.

Étape 2 : Dieu accomplit son plan comme il veut

Lecture : Romains 9.6-13

6 La Parole de Dieu aurait-elle échoué ? Non ! En effet, ce ne sont pas tous ceux qui descendent du patriarche Israël qui constituent Israël ;

7 et ceux qui descendent d'Abraham ne sont pas tous ses enfants. Car Dieu dit à Abraham : *C'est la postérité d'Isaac qui sera appelée ta descendance.*

8 Cela veut dire que tous les enfants de la descendance naturelle d'Abraham ne sont pas enfants de Dieu. Seuls les enfants nés selon la promesse sont considérés comme sa descendance.

9 Car Dieu a donné sa promesse en ces termes : *Vers cette époque, je viendrai, et Sara aura un fils.*

10 Et ce n'est pas tout : Rébecca eut des jumeaux nés d'un seul et même père, de notre ancêtre Isaac.

11 Or, Dieu a un plan qui s'accomplit selon son libre choix et qui dépend, non des actions des hommes, mais uniquement de la volonté de celui qui appelle.

12 Et pour que ce plan demeure, c'est avant même la naissance de ces enfants, et par conséquent avant qu'ils n'aient fait ni bien ni mal, que Dieu dit à Rébecca : L'aîné sera assujetti au cadet.

13 Ceci s'accorde avec cet autre texte de l'Écriture : *J'ai aimé Jacob et pas Ésaü.*

Est-il vrai qu'il suffit d'être un descendant d'Abraham pour être sauvé ? Non, dit Paul, regardez le livre de la Genèse. Le projet de Dieu ne passait pas par tous les enfants d'Abraham, mais par Isaac seul. À la génération suivante, pas par tous les enfants d'Isaac, mais par Jacob seul. Il est question de la promesse de Dieu qui s'attache à Isaac, pas à Ismaël. Du choix de Dieu, qui s'attache à Jacob et pas à Ésaü. Indépendamment de leurs choix à eux. Donc, qu'il y ait aujourd'hui différentes réactions à l'Évangile y compris chez le

peuple juif, ce n'est pas surprenant, ce n'est pas choquant. Il y a toujours eu des destinées divergentes. Voici un autre exemple tiré lui aussi de l'Ancien Testament.

Étape 3 : Dieu est souverain

Lecture : Romains 9.14-23

14 Mais alors, que dire ? Dieu serait-il injuste ? Loin de là !

15 Car il a dit à Moïse : *Je ferai grâce à qui je veux faire grâce, J'aurai pitié de qui je veux avoir pitié.*

16 Cela ne dépend donc ni de la volonté de l'homme, ni de ses efforts, mais de Dieu qui fait grâce.

17 Dans l'Écriture, Dieu dit au pharaon : *Voici pourquoi je t'ai fait parvenir où tu es : pour montrer en toi ma puissance, et pour que ma renommée se répande par toute la terre.*

18 Ainsi donc, Dieu fait grâce à qui il veut et il endure qui il veut.

19 Tu vas me dire : pourquoi alors Dieu fait-il encore des reproches ? Car qui a jamais pu résister à sa volonté ?

20 Mais, qui es-tu donc toi, homme, pour critiquer Dieu ? *L'ouvrage demandera-t-il à l'ouvrier : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?*

21 Le potier n'a-t-il pas le droit, à partir du même bloc d'argile, de fabriquer un pot d'usage noble et un autre pour l'usage courant ?

22 Et qu'as-tu à redire si Dieu a voulu montrer sa colère et faire connaître sa puissance en supportant avec une immense patience ceux qui étaient les objets de sa colère, tout prêts pour la destruction ?

23 Oui, qu'as-tu à redire si Dieu a agi ainsi pour manifester la richesse de sa gloire en faveur de ceux qui sont les objets de sa grâce, ceux qu'il a préparés d'avance pour la gloire ?

Qu'est-ce qui est en jeu ici ? Les pharaons, c'étaient les rois d'Égypte, et pendant des milliers d'années l'Égypte était l'un des pays les plus puissants du monde. Les pyramides, ce sont les pharaons d'Égypte qui les ont construites. Les descendants d'Abraham et de Jacob étaient des immigrants en Égypte, traités comme des esclaves. Moïse a pris leur tête pour les en faire sortir. Il est entré en confrontation avec le pharaon de l'époque, qui méprisait ce peuple mais voulait le garder comme main-d'œuvre bon-marché. Le pharaon n'a pas voulu laisser partir ceux qui faisaient tourner l'économie. À ce sujet, la Bible dit tantôt que le pharaon a endurci son cœur, tantôt que le cœur du pharaon s'est endurci, tantôt que Dieu lui a endurci le cœur.

L'apôtre Paul ne retient que la dernière expression, qui dit que derrière les décisions de ce roi apparemment tout-puissant, Dieu était à l'œuvre pour révéler sa justice, sa puissance et sa gloire. C'est mystérieux. Mais nous le croyons. Dieu est souverain.

Il y a plus. Sur quoi Paul insiste-t-il ? Pas sur le fait que certains ne croient pas, se rebiffent, et subissent le jugement de Dieu. Mais sur le fait que contre toute attente Dieu fait grâce à certains et les destine à partager sa gloire. Il n'aurait pas dû ! Eux, ils ne le méritaient pas ! Justement, ils ne méritaient pas. Cela aussi, c'est mystérieux. Mais nous le croyons. Parce que cela va plus loin : maintenant Paul va dire que la grâce de Dieu touche désormais tous les peuples de la terre.

Étape 4 : Dieu veut donner sa grâce à tous

Lecture : Romains 9.24-29

24 C'est nous qui sommes les objets de sa grâce, nous qu'il a appelés non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les non-Juifs.

25 C'est ce qu'il dit dans le livre du prophète Osée : *Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai « mon peuple ».* Celle qui n'était pas la bien-aimée, je la nommerai « bien-aimée ».

26 Au lieu même où on leur avait dit : « Vous n'êtes pas mon peuple », on leur dira alors : « Vous êtes les fils du Dieu vivant. »

27 Et pour ce qui concerne Israël, Ésaïe déclare de son côté : *Même si les descendants d'Israël étaient aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer, seul un reste sera sauvé.*

28 *Car pleinement et promptement, le Seigneur accomplira sa parole sur la terre.*

29 Et comme Ésaïe l'avait dit par avance : *Si le Seigneur des armées célestes ne nous avait laissé des descendants, nous ressemblerions à Sodome, nous serions comme Gomorrhe.*

D'une part, seule une partie du peuple d'Israël est entrée vraiment dans le projet de Dieu – et cela avait été annoncé longtemps à l'avance par les prophètes. D'autre part, des non-Juifs ont désormais la possibilité d'être le peuple de Dieu, fils adoptifs bien-aimés de Dieu. Ils sont devenus justes aux yeux de Dieu non par leur naissance et non par leur obéissance à une loi quelconque, mais par la foi en Christ, qui a pris leurs fautes sur lui. C'est une

très bonne nouvelle pour nous ! Que Paul va confirmer dans la dernière étape de sa démonstration ici.

Étape 5 : Dieu déclare juste celui qui place sa foi en Jésus-Christ

Lecture : Romains 9.30-33

30 Que dire maintenant ? Voici ce que nous disons : les païens qui ne cherchaient pas à être déclarés justes par Dieu ont saisi cette justice, mais il s'agit de la justice qui est reçue par la foi.

31 Les Israélites, eux, qui cherchaient à être déclarés justes en obéissant à une loi, n'y sont pas parvenus.

32 Pour quelle raison ? Parce qu'ils ont cherché à être déclarés justes non pas en comptant sur la foi, mais comme si la justice pouvait provenir de la pratique de la Loi. Ils ont buté contre la pierre qui fait tomber,

33 celle dont parle l'Écriture : *Moi, je place en Sion une pierre qui fait tomber, un rocher qui fait trébucher. Celui qui met en lui sa confiance ne connaîtra jamais le déshonneur.*

Dieu est-il fidèle ?

Nous revenons maintenant à notre point de départ. Dieu est-il fidèle ?

Environ 1800 ans séparent Abraham de l'apôtre Paul. En apparence, le fait que tant d'Israélites aient rejeté le Messie et se trouvent en dehors du plan de Dieu pose problème. Dieu a-t-il rompu son alliance ? Était-il incapable de tenir ses promesses ? Pas du tout. Sur 1800 ans un tri s'est toujours fait entre ceux qui avaient la foi d'Abraham, qui étaient donc ses descendants spirituels, et ceux qui avaient simplement les gènes d'Abraham, qui étaient ses descendants physiques, sans plus. Dieu n'a pas renié sa parole : ce tri, il l'avait prévu.

De même – et Paul ne cite dans ce chapitre 9 qu'un petit nombre de prophéties qui le disent – Dieu promettaient depuis Abraham que toutes les nations de la terre seraient bénies, que l'alliance faite avec Moïse serait supplantée par une nouvelle, qu'un peuple nouveau se créerait à partir de tous les peuples de la terre.

Du coup, la souveraineté de Dieu, qui nous pose problème quand nous demandons pourquoi les uns sont sauvés et les autres pas, cette souveraineté de

Dieu garantissait que ces promesses ancestrales allaient s'accomplir. Elle garantit qu'à l'avenir la fidélité de Dieu ne nous fera pas défaut.

Autre promesse : le fils de David

Je vous donne un autre exemple. Environ 1000 ans avant Jésus-Christ, Dieu a promis au roi David de lui donner des descendants qui régneraient toujours. Son trône a tenu plus de 400 ans, jusqu'en l'an 586 avant Jésus-Christ. Là, le dernier bastion juif est tombé entre les mains des Babyloniens et le dernier roi a été destitué. Il n'y a plus eu de roi de la lignée de David sur le trône d'Israël. La promesse de Dieu semblait avoir failli. Et pourtant, le peuple juif a continué à croire qu'il y aurait un jour de nouveau un roi de la lignée de David qui régnerait sur eux. Ils conservaient précieusement les généalogies qui légitimeraient ce roi quand il viendrait.

L'Évangile de Noël commence avec la généalogie de Jésus, fils de David. Les mages viennent rendre hommage au roi des Juifs. Trente ans plus tard, la foule acclame Jésus, fils de David. Pilate fait mettre en haut de la croix : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Il ne croyait pas si bien dire.

Même s'il fallait attendre 580 ans, la promesse de Dieu allait s'accomplir. Pas tout à fait comme les gens se l'imaginaient, mais avec encore plus de force. Le règne de Christ ne s'étend pas sur un minuscule territoire du Moyen-Orient, mais sur le monde entier. Pas sur un peuple défini selon des critères physiques, mais sur un peuple issu de tous les peuples et unis par la foi. Pas pour tout réglementer dans la vie des gens par une loi, une police, des cours de justice et des prisons, mais pour inscrire la loi de Dieu dans le cœur de chacun des nouveaux citoyens.

Pour prendre une autre prophétie, Jésus-Christ est justement *la pierre sur laquelle les gens s'achoppent*. Hérode, qui veut le tuer. Les chefs religieux qui s'opposent à lui et organisent son arrestation. Pilate qui le met à mort. Une partie du peuple qui n'accepte pas que leur roi soit venu humblement, pour donner sa vie à la croix. Ils ont buté sur Jésus-Christ, ils sont tombés. Mais en même temps, Jésus est le rocher sur lequel tous peuvent prendre appui, vous comme moi. C'était prévu de longue date. Dieu est fidèle, et si vous en voulez la preuve, regardez à Jésus.

Amen